





Ce colloque a pour but d'approfondir la connaissance de l'œuvre cinématographique et la vie d'un cinéaste européen majeur, André Delvaux.

L'organisation d'une réunion scientifique de ce type est une première dans notre monde académique. Elle démontre la volonté affirmée par la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULB, et par ses sections de Langues et Littératures Germaniques (dont André Delvaux était diplômé), d'histoire de l'Art et Archéologie, d'Étude, d'Information et Communication, et de Philosophie, de s'investir avec dynamisme dans de nouveaux axes de recherches, ayant le cinéma belge d'auteur pour objet à travers celui qui a donné ses lettres de noblesse à cet art dans notre pays.

Vu le rayonnement international de son œuvre, nous contribuons tant soit peu à celui de notre université, dont Delvaux était aussi un Docteur honoris causa.

Un an après sa disparition, il y a lieu de rendre un hommage à l'auteur de films qui a tant fait pour le cinéma de son pays, où il a fait école.

Le cinéma d'André Delvaux retient l'attention des chercheurs par sa capacité à traduire la sensibilité de son temps et de la société dans il est une émanation. Son œuvre, par la grande variété de ses composantes mais aussi par sa pratique de la co-production, est un véritable creuset de cultures.

Le colloque s'inscrit dans un éventail de manifestations qui vont s'étaler sur deux-trois ans : sortie en DVD des œuvres cinématographiques d'André Delvaux, lancement d'une collection de publications sur la genèse des œuvres d'art dont le premier numéro sera consacré aux films d'André Delvaux (au Musée des Arts Contemporains du Grand-Hornu), exposition des archives André Delvaux entreposées au Département des Archives de l'ULB...

Son cinéma, analysé en tant que phénomène stylistique, permettra aussi d'évoquer l'histoire du 7e art de Belgique et la relation de ses institutions. Sera rappelé le rôle actif de l'homme dans la fondation d'une école (au sens pédagogique, mais aussi artistique). Les points théoriques examinés au cours des conférences seront illustrés d'extraits. Si le colloque vise à la recherche de pointe dans le domaine, il demande aussi aux participants de pouvoir être compris par l'homme, de manière à intéresser un public plus large, celui du cinéaste.

Le domaine des études cinématographiques constitue depuis peu un point fort dans les activités de la Faculté. Le colloque y est l'expression de plusieurs recherches dans le champ de l'adaptation cinématographique (cours théoriques, et pratiques dans des ateliers d'écriture de scénarios d'Éric), d'un cours consacré à l'œuvre de Delvaux depuis de nombreuses années, et de publications d'ouvrages collectifs sur le cinéaste, notamment aux Éditions de l'Université de Bruxelles. Les Actes du Colloque feront l'objet d'un volume. Adolphe Nysenholc, président

..... CINÉMATOGRAPHE

L'HOMME AU CRÂNE BRÛLÉ, 1949

UN SOIR UN TRAVAIL, 1949

RENDEZ-VOUS À BRUXELLES, 1951

BELLE, 1953

ATEC D'ÉRIC BOUTS, 1955

FEMME ENTRE CHÈRE ET LOURD, 1959

PO WOODY ALLEN, FROM EUROPE WITH LOVE, 1960

BENVENUTA, 1962

BARRI OPÉRA, 1965

L'ŒUVRE AU NOIR, 1968

1	2	3
4	5	6
7	8	9
10	11	12

- 1. Belle d'André Delvaux (Photo François Lefebvre)
- 2. André Delvaux et Felicia Delvaux, Bruxelles - voir à Bruxelles (Photo Marie-Louise)
- 3. Jeanne Delvaux et André Delvaux, à l'œuvre au cinéma noir (Photo Denis Delvaux)
- 4. Suzanne Gillet et André Delvaux, Échec et mort (Photo Marie-Louise)
- 5. Suzanne Gillet et André Delvaux, Rendez-vous à Bruxelles (Photo Marie-Louise)
- 6. L'homme au crâne brûlé d'André Delvaux (Photo Denis Delvaux)
- 7-9. L'œuvre au noir (Photo Jean-Marie Lacroix) - collection de Marguerite Neufville (D.N.A.R., Centre de Recherche et de Documentation)